

LE PEUPLE LOUP

Thématique cycle 3 : Héritages

Dossier d'accompagnement pédagogique



Titre original	<i>Wolfwalkers</i>
Réalisation	Tomm Moore Ross Stewart
Scénario	Will Collins Tomm Moore Jessica Cleland Ross Stewart
Sociétés de production	Cartoon Saloon Mélusine Productions
Pays de production	 Irlande  Luxembourg  France
Genre	Animation Aventures Fantastique
Durée	103 minutes
Sortie	2020

Bande annonce en VO : https://youtu.be/DWAC6WAVdkw?si=0S_SgmEFR3KS-c9X

Bande annonce en VF : <https://youtu.be/5Q4bkSBiTaQ?si=6hMyik34oeLhdMRw>

Synopsis

En Irlande, dans une époque lointaine marquée par la magie et les superstitions, Robyn, une Jeune fille de 11 ans aide son père à chasser la dernière meute de loups.

Mais un jour elle rencontre Mebh ; petite fille le jour et louve la nuit...

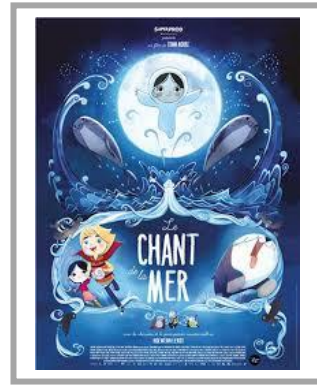


AUTOUR DU FILM

Le *Peuple loup* est à replacer dans le contexte d'un triptyque consacré à la culture celte :



Brendan et le secret de Kells (2008)



Le Chant de la mer (2014)

Le film s'inspire de la légende celte des « wolfwalkers » : hommes et femmes loups inoffensifs. Il s'appuie sur l'opposition traditionnelle entre le loup et l'Homme. C'est une fable sur les apparences, où l'homme est d'abord présenté comme vulnérable avec la figure du paysan, puis menaçant avec l'image du dirigeant assoiffé de pouvoir, prêt à tout pour arriver à ses fins, quitte à détruire le socle même de la richesse qu'il convoite (la terre). **C'est ainsi que le film réussit à mêler habilement une réflexion sur la tolérance, le lien à ses racines et une sensibilisation aux enjeux environnementaux.**

UNE ENTREE DANS LE FILM : L'IMAGE DU LOUP

Le loup raconté, à l'oral puis à l'écrit, est craint depuis les débuts de la sédentarité. Les anciennes populations nomades devaient entretenir un territoire et protéger les plantations, le bétail et la volaille des bêtes sauvages. La peur du loup est alors entretenue par les récits des anciens, puis les fables, les contes etc... jusqu'à donner lieu à des superstitions. Selon Michel Pastoureau, historien : « **Le XVIIe siècle est un siècle épouvantable à cause du climat défavorable, des guerres, de la crise économique et religieuse.** En Europe, l'espérance de vie tombe au plus bas. Quand le climat est mauvais, alors les récoltes sont mauvaises, les populations ont faim et les animaux sauvages aussi. Les loups s'approchent plus facilement des villages et des maisons. De fait, **la peur de l'animal prolifère**, tout comme les histoires de sorcellerie. En 1650 nous sommes donc au sommet de cette crainte du loup. »

Les Wolfwalkers : une légende irlandaise

Cette légende des Wolfwalkers (ou loups d'Ossory) apparaît dans un contexte de grande peur du loup. Mais contrairement au loup-garou que nous connaissons en Europe, les loups d'Ossory ne sont pas reconnus comme des créatures monstrueuses.

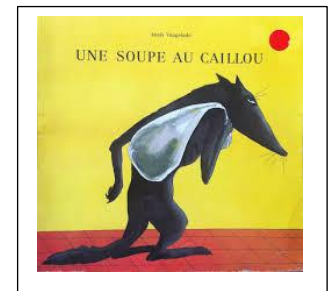
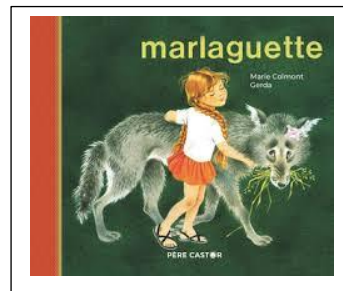
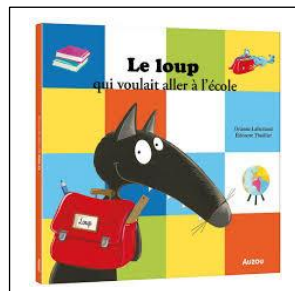
Ils sont considérés comme les **gardiens et protecteurs des enfants, des hommes blessés et des personnes perdues.** Contrairement aux loups-garous européens qui se métamorphosent les nuits de pleine lune, les Wolfwalkers changent

d'apparence dès qu'ils entrent dans le sommeil. C'est donc une **créature directement connectée à la rêverie** et à ce que l'on est au fond de soi lorsque les barrières sociales tombent.



En Littérature de jeunesse

Bien sûr le personnage garde ses traits d'animal vorace, mais **les auteurs le rendent sympathique** : pataud comme dans *Loup gris*, en apprentissage avec *Le loup [...]*, ridicule comme dans *C'est moi le plus fort!*, attentionné et loyal dans *Marlaguette* ou *Une soupe aux cailloux*. On lui confère des **traits moraux humains**. Il devient même la mascotte des plus jeunes.



En Arts Plastiques

Le dossier pédagogique *Les représentations du loup* produit par les CP AP du 72 propose différentes pistes plastiques intéressantes à explorer : <https://nuage01.apps.education.fr/index.php/s/Sex83NQ7jE3AQ9R?dir=/&openfile=true>



Le loup et la cigogne, Chagall, 1927



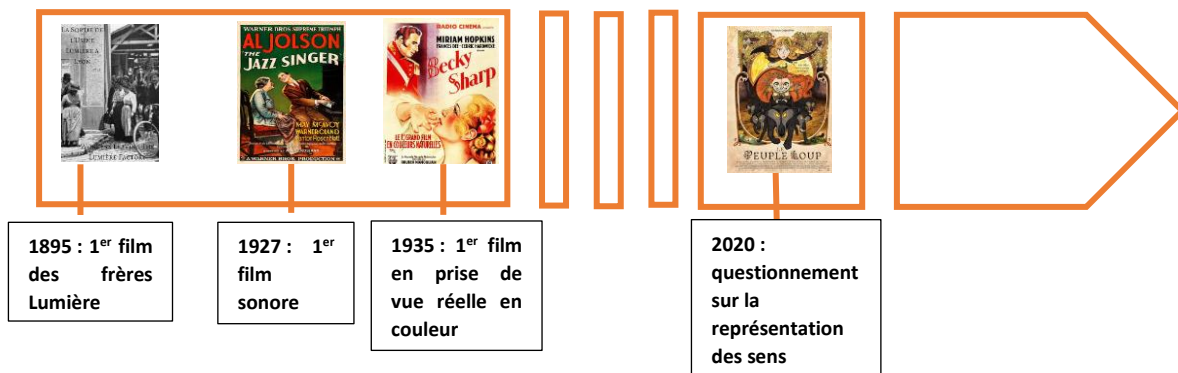
La Louve du Capitole



Bestiaire d'Aberdeen, XIIème siècle

UNE ENTREE DANS LE FILM : L'APPORT CINEMATOGRAPHIQUE

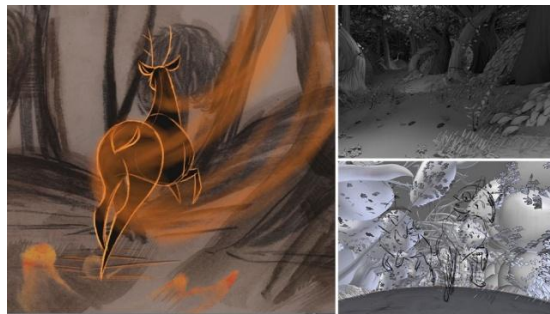
L'esthétique



L'innovation esthétique du *Peuple loup* réside dans le **rendu sensorio-immersif**. Quand Robyn devient elle-même Wolfwalker on peut appréhender la façon dont les **différents sens se répondent** : l'odorat et l'ouïe notamment. Les **déplacements sont fluides et instinctifs**, tout objet ou élément devient un potentiel appui, quand pour l'humain il est un obstacle à contourner.

Pour rendre compte de cette expérience singulière, ces séquences ont bénéficié d'un traitement particulier qui découle de longues recherches. **Le décor a été créé en première intention en réalité virtuelle par ordinateur, pour simuler au plus juste les mouvements d'un loup dans l'espace et adapter la vitesse de déplacement de la caméra.** Puis **chaque image a été redessinée en 2D à la main** sur papier, afin de préserver la cohérence esthétique du film.

Les animateurs ont aussi travaillé sur l'épaisseur et le flou des traits du décor pour **mettre en valeur les odeurs et les sons**, matérialisés par des flux ou des ondes colorés.



La création d'un thaumatrope peut permettre aux élèves de comprendre l'effet d'incrustation du personnage dans un fond, se basant sur le principe de la **persistance rétinienne**. La cinémathèque de Nice vous propose la mise en œuvre de cette activité :

<https://www.cinematheque-nice.com/uploads/files/Atelier%20du%20Film%20Animation%20-%20Fiche%201%20-%20Fabrique%20ton%20propre%20thaumatrope.pdf>

Un travail mené **en stop motion permettra** dans un second temps d'approfondir la notion de persistance rétinienne et **d'apprendre à animer un objet**. Ex : application *Stop Motion Studio* disponible sur tablettes et smartphones.

La notion de plan

Sous prétexte d'une balade en forêt ou en ville, les élèves vont pouvoir **s'approprier la notion de cadre**. Par exemple en se promenant **avec un cadre et en dessinant sur une feuille seulement ce qui apparaît dedans, ou au contraire avec une loupe**, ils vont pouvoir passer de l'infiniment grand à l'infiniment petit, apprendre à lever les yeux etc... En somme exercer leur regard. Le parallèle pourra ensuite être fait en classe avec des images extraites du film. Dans un second temps les élèves seront amenés à **photographier leur environnement en variant les points de vue**.

1). Le plan large



2). Le gros plan



3). La vue en plongée



4). La vue en contre plongée



Une création plastique en lien avec la Bande dessinée peut-être mise en lien avec cette notion de cadre qui confère une intensité aux émotions des personnages, notamment sur les plans resserrés.

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DU FILM : AVANT LE VISIONNAGE

L'approche sensible

1). L'univers sonore

Le choix d'un visionnage en VO n'est pas anodin. L'opposition des hommes, décrite dans le film, passe aussi par la langue. Bien que l'Irlande se situe dans les îles britanniques, l'accent irlandais n'est pas tout à fait similaire à l'accent britannique qualifié de « standard ». Le choix des acteurs qui ont doublé le film est en lien direct avec le propos. Il peut être intéressant d'essayer d'identifier l'origine de la voix dans une activité d'écoute.

Voix originales

- Honor Kneafsey : Robyn Goodfellowe 
- Eva Whittaker : Mebh Óg MacTíre 
- Sean Bean : Bill Goodfellowe, le père de Robyn 
- Simon McBurney : Lord Protector 
- Tommy Tiernan : Seán Óg, un bûcheron 
- Maria Doyle Kennedy : Moll MacTíre, la mère de Mebh 
- Paul Young : l'éleveur de moutons 

Pour ce qui est de la bande originale du film deux partis pris choisis par Bruno Coulais, le compositeur, convergent ensemble à la cohérence du film :

- Le **groupe de musique traditionnelle irlandaise *Kíla*** permet d'adosser le visionnage à une **approche culturelle**.
- La **chanson principale du film, *Running with the wolves***, interprétée par Aurora, chanteuse norvégienne connue pour son **engagement écologique** et son **univers sensible** peut faire l'objet d'une analyse en amont. Il peut être intéressant de ne pas diffuser d'image en premier lieu et de permettre aux élèves de s'exprimer sur ce que les paroles leur évoquent. Quelles hypothèses peuvent-ils déjà émettre à la lecture de celles-ci ?

<https://youtu.be/XIm2iMsYM2Q?si=CIGNbotRBhMlfo-u>

2). L'univers visuel

Il est possible de montrer les **différentes affiches du film**. Les enfants sont alors amenés à **les décrire de façon factuelle** : Quels sont les éléments visuels représentés ? Quelles sont les couleurs utilisées ? Quels sont les écrits ou symboles ?

C'est l'occasion d'introduire un **lexique essentiel** à l'appropriation du dispositif : « réalisateur », « producteur » etc ... Cela permet en outre de **recueillir les premières représentations** des enfants et d'imaginer le récit du film. Ils sont amenés à en **déduire le genre et le scénario**. La complexité de l'exercice réside dans les différences, voire oppositions des hypothèses induites par les différentes propositions d'affiches (ex : version française et irlandaise etc...).

Dans un second temps un **visionnage de la bande annonce du film** peut être proposé pour **valider ou non certaines hypothèses** proposées lors de l'observation des affiches. Ils pourront également **découvrir les personnages principaux**

du film et leurs liens entre eux... Ce sera aussi l'occasion d'anticiper certains moments forts du film et de **préparer les enfants émotionnellement** en identifiant celles des protagonistes (peur, joie, ...).

Enfin il est important de se saisir de ce moment pour **situer les événements du récit dans l'Histoire** afin d'identifier les leviers de lecture du film qui susciteront questionnements et réactions : rapport à la religion, conflit entre deux pays, enjeux coloniaux...



Point de vigilance : Quel lien les programmes ont-ils avec les enjeux environnementaux et historiques présents dans *Le Peuple Loup* ?

Les nouveaux programmes du Cycle 3 n'incluent pas explicitement un enseignement dédié au fait colonial. Les enjeux coloniaux apparaissent en filigrane dans le cadre de l'enseignement de l'histoire et de la géographie et EMC, sans en être un axe principal.

L'EDD occupe quant à elle une place transversale dans les programmes de cycle 3. L'objectif étant de sensibiliser les élèves aux enjeux environnementaux, sociaux et économiques en les encourageant à adopter une attitude responsable et éclairée.

Il est donc conseillé de consulter les programmes sous le prisme de ces thématiques afin de pouvoir créer du lien entre le film et ce qui est fait en classe. Cf p 60-76 : <https://eduscol.education.fr/document/50990/download>

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DU FILM APRES VISIONAGE

Replacer les propos des personnages dans leur temporalité

Le récit se situe entre le XVI et le XVIIème siècle. A cette époque la **division religieuse** entre Henri VIII et l'Irlande, terre à majorité catholique, ainsi que les **enjeux politiques et économiques**, atteignent leur paroxysme après la rébellion irlandaise de 1641. Celle-ci permet à la confédération irlandaise de contrôler le pays. Mais la crainte qu'il ne devienne une base royaliste permettant à Charles II de reprendre le trône, et l'espoir des irlandais de retrouver leur liberté de culte, poussent le Parlement anglais à intervenir militairement. Il nomme **Cromwell gouverneur** et approuve même de nombreux **massacres**, dont celui de Drogheda en 1649.

Les évènements du *Peuple Loup* se déroulent en 1650, immédiatement après l'écrasement de la révolte irlandaise.



Tomm Moore et Ross Stewart ont choisi le cadre de Kilkenny, région dans laquelle ils ont grandi et où leur studio est installé : *Cartoon Saloon*. Les *Wolfwalkers* font partie du folklore local et la problématique historique abordée n'est donc pas étrangère aux deux réalisateurs. On comprend alors que le loup, puissant et sauvage issue d'une nature douce et bienveillante, est aussi une métaphore du peuple endémique de l'Irlande, indomptable.

Identifier les différents niveaux de lecture sur l'opposition des hommes entre eux et les liens qu'ils tissent

1). Premier niveau de lecture : l'amitié comme réponse à la solitude

Robyn est repoussée par les autres enfants, moquée et insultée pour ses origines anglaises. Il est alors question de **déracinement**, faisant ainsi écho à l'arrachage de l'héritage culturel de Mebh, où c'est le rapport à la terre qui est questionné.

L'amitié de Robyn et Mebh correspond donc finalement à **deux solitudes qui se rencontrent**.

2). Deuxième niveau de lecture : les rapports de force

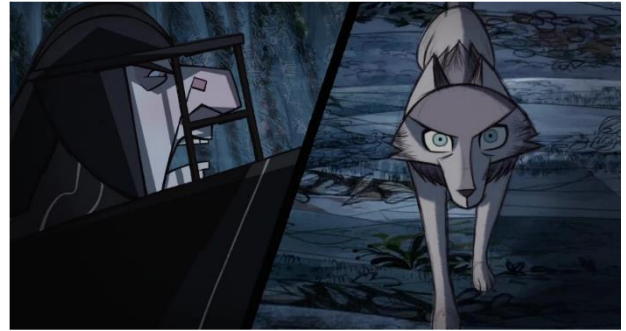
En situant le récit en pleine conquête Cromwellienne, le spectateur peut comprendre la **haine viscérale** que nourrissent les Irlandais envers les Anglais. Une analyse des dialogues (la peur et le pilori sont mentionnés plusieurs fois), en appui de certaines images, permettra de mieux comprendre cette **société gouvernée par la peur**.



Il en découle un « **effritement** » de la culture des habitants de Kilkenny symbolisé par l'**uniformité** des architectures, des costumes, des gestes.

Le film présente donc un **discours sous-jacent sur l'impact du colonialisme** (à prendre au sens large d'après *Le Robert* : « doctrine visant à légitimer l'occupation, la domination politique et l'exploitation économique de territoires par

certaines Etats »). **L'oppression s'exécute dans la violence et dans des rapports de domination.** On pourra par exemple questionner les élèves sur l'intérêt d'exhiber la mère de Mebh sous sa forme de loup sur la place publique (pour en faire un ennemi commun, la présenter comme une chose sauvage, inquiétante, brutale) ... Persiste en effet l'idée que l'Irlande, dont les croyances, les us et coutumes sont différents, est inférieure, et **qu'elle a besoin à ce titre d'être éduquée** : « cette contrée sauvage doit être civilisée ».



L'évolution des personnages est subtile mais permet de faire naître l'espoir d'une opposition et d'une liberté retrouvée.

Dans un premier temps **il faut se débarrasser du peuple indigène coûte que coûte**. Le loup n'étant pas leur semblable, les protagonistes ne voient pas le mal dans le fait de le chasser. **L'enjeu économique** est directement exprimé par Messire Protecteur : « Si nous ne rasons pas la forêt nos paysans ne pourrons pas travailler la terre ». La terre est à conquérir car elle constitue **le socle de production de richesses** par l'agriculture. La première lecture que Robyn fait de la situation est elle-même injuste car l'aide qu'elle offre aux loups est destinée à les faire partir, pour que tout rentre dans l'ordre. Elle ne se projette pas dans **le droit du peuple originel** de cette terre.

Le renversement intervient lorsque Robyn devient elle-même un loup. C'est un **retour à la nature** par les sons, les odeurs, le physique, au sens propre comme au figuré. C'est un **retour à l'essentiel, et à soi**. En ayant appréhendé la situation par le prisme de sa liberté individuelle, Robyn comprend alors que ce que l'on fait subir à la meute est injuste.

3). Les liens profonds, à la nature, à soi, à la famille :

Le lien avec la BO *Running with the wolves* d'Aurora, peut être retissé. Les paroles évoquent l'idée de trouver **une terre plus sûre où l'on peut devenir soi-même**.



Le Peuple Loup véhicule ici un message universel : celui de la **préservation de l'environnement**. Dans l'imaginaire irlandais, **l'homme et la nature sont indissociables**. C'est pourquoi, dans les légendes celtes, les protagonistes se transforment souvent en animaux.

Mais Robyn se heurte au refus d'aider de son père, cela peut être intéressant d'analyser ce refus.

- Est-ce par méchanceté ? Veut-il tuer des loups à tout prix ?
- De quoi a-t-il peur s'il choisit de s'opposer aux ordres ?
- Qu'est-ce que cela changerait pour sa fille ? Pour leur famille ?

C'est ici la **relation profonde entre les membres d'une famille** qui est questionnée, la **notion de l'appartenance**.

La confrontation finale entre les loups et les hommes place Mebh, Robyn et son père devant un choix difficile : celui de protéger le groupe ou de n'en protéger qu'un. C'est finalement **le lien profond entre les membres** de la meute qui l'emporte, avec l'idée que **chacun est essentiel**.



La notion d'intégration prend tout son sens car Robyn et son père font à présent partie de la meute.

La fin douce-amère mérite aussi d'être mise en évidence car bien que la meute se soit reconstituée et renforcée autour de Mebh et Robyn ; elle renonce à la terre pour trouver une place dans son propre univers.

La notion d'héritage est donc à questionner.

- Que peut-on transmettre lorsque l'on n'a plus rien ? Qu'est-ce que la culture ? Le patrimoine ?
- Est-ce qu'être entouré des siens suffit à laisser une trace ?
- Quel lien a-t-on avec les siens ?



On l'aura compris le **visionnage de ce film s'adosse à une médiation solide**, tant au niveau des enjeux environnementaux que des enjeux culturels, patrimoniaux, historiques. La mise en parallèle des premières représentations du film avec le bilan effectué en classe permettra de rendre saillants les **différents domaines à travailler en interdisciplinarité**.

C'est l'occasion de mettre en œuvre un **carnet d'artiste** qui rassemblera images, productions d'écrits, photographies, bilans collectifs etc...

QUELQUES RESSOURCES

L'art traditionnel celtique

Bien que les entrelacs soient fortement associés à l'art celtique, ils possèderaient des racines remontant à des **traditions artistiques plus anciennes**. Les **communautés monastiques en Irlande**, particulièrement actives durant le premier millénaire après J.-C., ont joué un **rôle crucial dans leur développement**.

Le *Book of Kells* en est un parfait exemple : les lettrines y sont arborées d'entrelacs complexes, et intègrent des formes végétales ou des figures animales, des éléments tout à fait caractéristiques de l'art irlandais de l'époque médiévale.



The book of Kells, v 800

L'art nouveau et le symbolisme

1). La Figure de la femme et le thème de l'amour

La **représentation de la féminité** est un thème fréquent de l'art nouveau et du symbolisme. Représentées avec une **beauté idéalisée**, l'attitude des femmes illustre aussi une profondeur émotionnelle et **une intimité dans les relations humaines**. On retrouve cette image chez la mère de Mebh dans sa posture hiératique mais lumineuse et accueillante.





Détail de *La Mère et l'Enfant*, Klimt, 1905



Danaé, Klimt, 1908

2). La nature et la fragilité de la vie

Les œuvres d'Art Nouveau, avec l'exemple de Mucha, sont souvent **ornées de motifs floraux** et de représentations de la nature. Elles symbolisent **le cycle de la vie et la fragilité de l'existence**, et paradoxalement **la force régénératrice** de la nature. Ces motifs sont souvent entrelacés harmonieusement à des **lignes géométriques symbolisant la perfection universelle**.



Les saisons, Mucha, v 1900

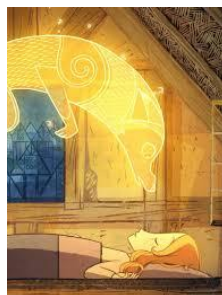


Rêverie, Mucha, 1897

Klimt quant à lui est devenu **célèbre pour ses spirales et l'utilisation de la feuille d'or**, qui lui ont permis de créer des effets visuels saisissants, illuminant ses œuvres. Dans le *Peuple loup*, **les volutes lumineuses** servent à illustrer les sens décuplés des Wolfwalkers et à représenter la forêt.



L'arbre de vie, Klimt, 1905-1909



La musique

L'univers baroque des *Forêts paisibles* illustrent un dialogue entre deux souris magiques : Manu-tiki, le bricoleur, et Robine-tiki qui, dans le roman, a vécu une **aventure éprouvante dans la forêt sauvage** qui entoure l'abbaye de Royaumont. Manu-tiki lui demande de décrire cette forêt mystérieuse... ce qui aboutit à ce passage chanté et dansé par tous, extrait des *Indes galantes*, opéra-ballet de Rameau.

<https://www.reseau-canope.fr/musique-prim/oeuvre/forets-paisibles.html>

Les paroles de la chanson, *Né quelque part* de Maxime Le Forestier, font écho à l'article premier de la **Déclaration universelle des droits de l'Homme** : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. »

<https://www.reseau-canope.fr/musique-prim/oeuvre/ne-quelque-part.html>

Les mêmes **valeurs de tolérance** sont véhiculées par les paroles de *Tout reste à faire*, de Francis Cabrel et Souad Massi, qui prônent le respect entre les peuples, ainsi que les efforts à mener, aux niveaux individuel et collectif, pour préserver la paix. <https://www.reseau-canope.fr/musique-prim/oeuvre/tout-reste-a-faire.html>

Sitographie

<https://eduscol.education.fr/2392/cinema-et-audiovisuel>

<https://www.cnc.fr/cinema/education-a-l-image/ecole-et-cinema>

https://ww2.ac-poitiers.fr/dsden17-pedagogie/IMG/pdf/cinema_ecole_primaire_2.pdf

<https://elem.nanouk-ec.com/films/le-peuple-loup>

<https://www.lumni.fr/video/qui-a-invente-le-cinema#containerType=folder&containerSlug=le-cinema>

<https://www.lumni.fr/video/quand-a-ete-invente-le-cinema#containerType=folder&containerSlug=le-cinema>

<https://www.lumni.fr/video/c-est-quoi-un-dessin-anime>

<https://www.lumni.fr/video/dessin-creer-son-propre-dessin-anime-30-avril>

Bibliographie

HAMUS-VALLEE Réjane, *C'est quoi la magie du cinéma*, Gulf Stream, 2019

JULIA-RIPOLL Brigitte, *50 activités pour découvrir l'image fixe* : cycle 3 et sixième, CRDP du Languedoc-Roussillon, 2003

BATTUT Éric, BENSIMHON Daniel, *Lire et comprendre les images à l'école* : cycles 2 et 3, Retz, 2001

HUSSON Jean-Marie, *Enseigner l'image*, CRDP du Poitou-Charentes, 2003

CHALLIER Marion, JEUNET Lou, MARCHAND Pierre, *Il était une fois le cinéma : lumière, son, couleur...*, Gallimard Jeunesse, coll. « Les racines du savoir », 1994

LIMOUSIN Odile, NEUMANN Danièle, *De l'autre côté de l'écran*, Gallimard Jeunesse, coll. « Découverte Benjamin », 1987